

„ chiroient les oreilles de l'auguste famille ; &  
 „ retentissoient dans leurs cœurs. Le supplice  
 „ des charbons ardents n'étoit rien en com-  
 „ paraison de l'agonie du roi , pendant les  
 „ trois jours qu'il resta captif au sein de cette  
 „ odieuse assemblée : jusques-là , il n'avoit  
 „ été qu'en prison : on le traîne dans les ca-  
 „ chots du Temple , lui , la reine & la fa-  
 „ mille royale. „

Une scène antérieure qui en annonçoit beau-  
 coup d'autres , arrachant le roi à sa résidence  
 de Versailles , pour le constituer dès-lors dans  
 une espèce de prison aux Thuilleries , est rendue  
 avec le même intérêt. Peut-être l'histoire ne  
 présente-elle pas d'événement plus étonnant,  
 plus obscur d'abord dans ses causes & son  
 but , plus horrible dès que les ressorts en fu-  
 rent connus „. Des femmes perdues & des  
 „ hommes assassins déguisés en poissardes ,  
 „ infestent Versailles. L'armée les fuit , le ca-  
 „ non est braqué , la mèche est allumée , tous  
 „ les crimes vont être commis. On veut op-  
 „ poser d'Estaing à cette horde féroce ; on le  
 „ cherche , & l'œil étonné ne rencontre plus  
 „ d'Estaing. Guiche méprisant la mort , ras-  
 „ semble une troupe de gardes fideles , traverse  
 „ les cohortes de brigands , y répand la terreur ,  
 „ apporte au château la confiance & la fé-  
 „ curité qui suivent toujours les héros. Il  
 „ veut délivrer Versailles de l'armée des as-  
 „ sassins. La Fayette pâlit , les conjurés fré-  
 „ missent , Necker troublé rompt enfin un  
 „ stupide & barbare silence , pour détourner  
 „ le roi & la reine de suivre ce projet. Gui-